

SOMMAIRE

Page 1

La métropole se prépare...
Nicolas Mayer-Rossignol va arriver.
60% NMR, 40% Bérégovoy.

Page 2

Pas d'aide, pas de contrat.
Les municipales 2.0.
Le pôle TES.

Page 3

Matmut : l'aventure continue.
Les municipales (suite).
En bref.

60% NMR, 40% Bérégovoy.

Arrivés premier et deuxième le 15 mars, Nicolas Mayer-Rossignol (PS) et Jean-Michel Bérégovoy (EELV) ont donc fusionné leurs listes pour se présenter au second tour des municipales à Rouen. Ce faisant, leur victoire est assurée.

- EELV représente environ 40% des candidats de la liste d'union. Jean-Michel Bérégovoy et ses amis seront donc des alliés influents auprès de NMR.
- La construction avec les habitants, "d'un territoire plus solidaire, plus respectueux de l'environnement et la biodiversité, plus agréable, respirable et vivable", sera au cœur du nouveau projet municipal et, par contrecoup, du nouveau projet métropolitain. NMR devra notamment se prononcer sur le futur industriel de l'agglomération : Lubrizol reste dans toutes les têtes.

Qui animera le débat sur l'écologie dans la nouvelle équipe ?

- Auprès de NMR, il faudra suivre Marie Atinault, 42 ans, membre du CESER au titre de France Nature Environnement, qui est numéro 2 de la liste.
- Pour EELV, outre Jean-Michel Bérégovoy, on retrouvera sûrement Cyrille Moreau, le "Monsieur COP21 locale" de la Métropole.

La Métropole se prépare...

• Yvon Robert sur le départ...

Dans 3 semaines, Yvon Robert ne sera plus maire de Rouen, ni Président de la Métropole. Avant de partir, il constate, lui aussi, les dégâts provoqués par la crise. Mais pas seulement : "la crise a également révélé nos forces, explique-t-il, je veux parler des bienfaits de la coopération intercommunale, de notre capacité à agir de façon collective et solidaire et enfin, de notre capacité à repenser notre société..."

- Pour lui, le moment est venu d'engager une réflexion globale et différente sur l'avenir du territoire en conciliant trois exigences : la relance de l'économie, la transition écologique, la réduction des inégalités. Naturellement, les citoyens devront être associés à cette "réinvention" et il pense que Nicolas Mayer-Rossignol, son successeur "naturel", a toutes les qualités pour piloter la mutation : "son sérieux et sa capacité à rassembler sont les parfaits ingrédients pour diriger notre Ville et notre Métropole."

Mon commentaire : NMR sera élu le 28 juin ; son alliance avec Michel Bérégovoy (EELV) ne laisse aucune chance au duo DVD "Jean-François Bures/Marine Caron. Pour la première fois depuis longtemps, la Ville et la Métropole seront dirigées par le même homme, c'est important.

• Nicolas Mayer-Rossignol va arriver.

Quand il prendra les commandes, NMR ne partira pas de rien.

- D'abord parce la Métropole s'est mobilisée pour "amortir le choc du COVID". Par exemple, elle a levé 1,4 M€ pour abonder le fonds de soutien régional aux TPE "Impulsion Relance Normandie". D'autres mesures d'urgence ont aussi été déployées : exonérations de loyers et de taxes, suspension de la collecte de taxe de séjour, aides diverses aux professionnels... Ajoutons que la Métropole a développé une plateforme numérique, MétroPole Position, pour faciliter la transition numérique des entreprises.
- Ensuite la Métropole s'est organisée pour relancer les travaux interrompus. Dès le mois d'avril, de nombreux chantiers ont repris. Citons Cœur de Métropole, la patinoire Guy Boissière, l'Aître Saint-Maclou ou encore le Parc des Bruyères, le futur poumon vert de la rive gauche, avec ses 5 000 arbres plantés sur 28 hectares. "C'est un signal fort pour la commande publique, c'est la vitalité du territoire qui reprend ses droits sur la crise sanitaire..."
- Dans ce contexte, elle n'a pas oublié ses projets longs. Citons le développement de l'Axe Seine, la Ligne Nouvelle Paris-Normandie, le prolongement de la T4 du Boulingrin au CHU, la Seine à Vélo de Paris à l'Estuaire. Ils sont toujours les traceurs d'avenir que la nouvelle équipe devra suivre. COVID ou pas COVID, la Métropole doit travailler dans la durée. Notons toutefois que le vieux projet du Contournement Est ne fait plus la "une", apparemment, il est passé sous le tapis.
- En tout cas, la durée est indispensable pour relever les grands défis de la

28 juin : Municipales 2.0

Quelle est la situation dans les principales villes de Normandie à l'approche du second tour ?

• Alençon.

Une quadrangulaire et un électorat "dispersé". Léger avantage à Joaquin Pueyo (PS), l'ancien maire qui avait dû démissionner en 2017 pour rester député. S'il gagne, il présidera la Communauté urbaine.

• Argentan.

Une triangulaire. Le maire socialiste sortant, Frédéric Léveillé est bien placé pour se succéder à lui-même.

• Avranches.

C'est du déjà vu : le face à face entre David Nicolas, le maire sortant, et la vieille garde incarnée par Guénhaël Huet. Net avantage à David Nicolas.

• Cherbourg-en-Cotentin.

Une quadrangulaire. Benoît Arrivé, le maire socialiste sortant n'a pas de souci à se faire.

• Granville.

Une triangulaire. Arrivée en tête au 1^{er} tour, Dominique Baudry, la maire DVD sortante est menacée par Gilles Ménard, son ancien adjoint, qui a fusionné sa liste avec celle de Fanny Garçon. Avantage Ménard.

• Saint-Lô.

Une triangulaire. François Brière, le maire DVD sortant est en difficulté, il est menacé par Emmanuelle Lejeune, candidate sans étiquette, qui joue la carte du rassemblement.

• Lisieux.

Une triangulaire. Le député LR, Sébastien Leclerc devance largement Bernard Aubril, le maire DVD sortant. Mais l'ancienne ministre socialiste, Clotilde Valter, fait tout ce qu'elle peut pour profiter de la situation : une surprise n'est pas impossible. Tout va se jouer sur un fil.

• Vire.

Une triangulaire. Marc Andreu-Sabater le maire LREM sortant est bien placé pour se succéder à lui-même. En face de lui, les voix se dispersent entre deux candidats : Pascal Martin (DVD) et Cindy Baudron (Écologie).

• Évreux.

Guy Lefrand (LR) est très bien placé pour se succéder à lui-même



transition écologique, identifiés par la COP21 locale. Yvon Robert en souligne les grands enjeux : le développement d'un réseau de transport en commun décarboné, la praticabilité du territoire en vélo, la rénovation énergétique des bâtiments et des logements, le développement des énergies renouvelables, le développement des circuits courts ainsi que de l'économie circulaire. Non, Nicolas Mayer-Rossignol ne partira pas de rien.

À savoir : avec un budget global pour 2020 de 811,6 M€, la Métropole est le deuxième investisseur public de Normandie, derrière la Région. Ses recettes proviennent à 60% des entreprises et à 40% des particuliers : c'est le symbole du lien profond qui unit l'institution à son tissu économique...

Ça va coincer !

Pas d'aide pas de contrat de plan État/Région.

Depuis plusieurs mois, la négociation du Contrat de Plan Etat/Région Normandie était bien engagée. Mais elle a été brutalement interrompue par la crise : les partenaires avaient d'autres chats à fouetter. Pause.

- Elle vient de reprendre. Début juin, une réunion de travail s'est tenue à Paris entre Hervé Morin et Jacqueline Gourault, la ministre de la Cohésion des territoires, en présence du préfet Durand. Objectif : achever les discussions afin de tenir les délais. Le calendrier est serré : en principe, le projet doit être bouclé en juillet, pour une signature officielle à la rentrée.
- Sur le fond, l'État et la Région sont d'accord. Pas de saupoudrage, un contrat "sélectif et exigeant", une grande priorité : l'enseignement supérieur et la recherche : "il faut mettre le paquet !" Il y a aussi des ouvertures : "la mobilité (NDLR - comprenez les trains) pourrait revenir dans le contrat", se félicite Hervé Morin. Sur le fond, les choses se présentent bien, il y a une certaine convergence de vue.
- En revanche, ce n'est pas le cas sur les moyens. Pas du tout ! "Le COVID nous coûte très cher, s'inquiète Hervé Morin, les Régions vont connaître des pertes de recette importantes, pour la Normandie (qui est pourtant une collectivité solide), je les évalue à plus de 70 M€". Il réclame donc une aide de l'État pour amortir le choc : "pas d'aide, pas de contrat, tranche-t-il, l'État ne peut pas nous demander de nous engager pendant 7 ans, sans garantir et stabiliser nos recettes..."
- Hervé Morin constate que le plan d'aide aux collectivités, annoncé par le gouvernement, concerne le bloc communal et les Départements et pas les

Et pendant ce temps-là...

• Pôle TES : fusion en vue avec "Images & Réseaux".

Présidée par Jacques Belin, l'assemblée générale du Pôle TES (domicilié à Colombelles, 14) se tiendra "de façon virtuelle", le 26 juin prochain. Le président fera le point sur le projet de fusion, préparé depuis un an, avec le pôle breton-ligérien "Images & Réseaux". L'ambition est de créer un outil de référence dans le domaine de la recherche et de l'innovation numérique, reconnu en France et en Europe.

L'an dernier, le projet a pris du retard après l'annonce de la régionalisation des pôles de compétitivité par l'État, le confinement n'a pas arrangé les choses ; Jacques Belin espère aboutir au second semestre avec la tenue des assemblées générales extraordinaires qui valideront la fusion.

En attendant, le Pôle TES a rempli ses engagements vis-à-vis de la Région Normandie et un nouveau contrat triennal a été signé jusqu'en 2022. Dans ce cadre, le Pôle veut accroître sa participation à la réindustrialisation de la région, en accélérant – notamment – la digitalisation des grandes filières de la vallée de la Seine.

"Cet axe stratégique s'intègre parfaitement dans le cadre du partenariat d'Images & Réseaux avec EMC2, constate Jacques Belin, pour faire du Grand Ouest un pôle d'innovation international sur le digital manufacturing".

• Gisors.

La bataille sera serrée entre la droite et la gauche. Proche de Sébastien Lecornu, Alexandre Rassaërt, le maire sortant, dispose d'un petit avantage : c'est le RN qui fera pencher la balance.

• Rouen.

La messe est dite : Nicolas Mayer-Rossignol sera élu sans problème (voir page 1).

• Le Havre.

Avantage Édouard Philippe qui profite du désaccord entre Jean-Paul Lecoq (PCF) et Alexis Deck (EELV).

• Sotteville-lès-Rouen.

Luce Pane (PS) est très bien placée pour se succéder à elle-même face à des opposants dispersés.

• Fécamp.

Maire sortante, Marie-Agnès Pousier Winsback (DD) a failli être élue dès le premier tour. Elle garde l'avantage pour le second face à la gauche conduite par Patrick Jeanne.

• Bolbec.

5 candidats sont toujours en lice : un record. Ce qui fait l'affaire de Christophe Doré, "le dauphin" du maire sortant, Dominique Métot.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La CHRONIQUE
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

Régions. "Emmanuel Macron se méfie toujours de nous, un jour, il m'a dit "vous n'avez pas compris que la France n'est pas fédérale..." Pas d'aide, pas de contrat...

Mon commentaire : les choses vont sûrement évoluer et les postures vont bouger. La Région a besoin d'un CPER pour baliser son avenir, l'Etat en a besoin pour rester au contact des territoires. En attendant, le calendrier initial risque de glisser ; toutefois, dans l'entourage de Jacqueline Gourault, on indique : "tous les contrats devront être signés avant les prochaines régionales."

Une croissance inégalée

Groupe Matmut : "l'aventure continue.

Alors qu'une page se tourne avec le départ de Daniel Haniel, l'architecte-président qui, depuis 27 ans, a transformé une mutuelle rouennaise en un groupe d'assurance puissant, Nicolas Gomart, le directeur général, vient de présenter les résultats de l'exercice 2019 : ils sont excellents.

- "Avec 100 000 sociétaires supplémentaires (ils sont aujourd'hui 3,9 millions) et 210 000 nouveaux contrats (le portefeuille en compte 7,4 millions), le groupe a connu une croissance inégalée depuis 10 ans".

- Si le chiffre d'affaires est resté quasiment-stable à 2,25 Md€ (+1%), le résultat net s'est envolé à 69,1 M€ (+47%). La maison est solide : les fonds propres ont progressé, ils s'élèvent à 1,78 Md€.

- L'assurance dommages demeure (et de loin) le cœur de métier du groupe, mais toutes les autres activités (santé, prévoyance, épargne) ont également progressé. C'est aussi le cas du nouveau marché des professionnels et des entreprises qui représente aujourd'hui 7,7% du chiffre d'affaires global.

- Ajoutons que le développement des partenariats impulsé par Nicolas Gomart porte ses fruits : c'est le cas de Cardif IARD créé avec BNPP et de la mutuelle Ociane Matmut qui travaille en partenariat avec Cdiscount.

Daniel Havis passe le témoin à Christophe Bourret ; son message : "l'aventure continue".

Mon commentaire : fort de ses bons résultats et fidèles à ses valeurs mutualistes, le groupe a décidé de consacrer 50 M€ à l'effort national de solidarité contre la crise du COVID : gel des tarifs jusqu'au 31 décembre, aide aux assurés "automobile" en recherche d'emploi, réduction des cotisations pour les assurances professionnelles des soignants...

Et pendant ce temps-là...

• Les adhérents de NAE dans la tourmente.

Représentée par NAE (pdt. Philippe Eudeline), la filière aéronautique normande est dans la tourmente : 69% de ses adhérents sont dans une situation critique ou tendue, certaines connaissent des baisses de chiffres d'affaires de 40 à 60%, des suppressions d'emplois sont à prévoir.

NAE se félicite du plan de relance annoncé par le gouvernement, mais elle attend d'en connaître les modalités. Elle indique que les entreprises normandes sont compétentes pour travailler davantage avec l'armée et pour mettre leur savoir au service de la décarbonation. La digitalisation des PME du secteur afin de déployer de nouvelles solutions numériques est une autre priorité.

• Les nouveaux ateliers du port de Honfleur.

Dans le cadre de sa politique de modernisation portuaire, présenté le 3 octobre 2019 à Caen, le Conseil départemental du Calvados vient d'engager la construction des nouveaux ateliers du port de Honfleur. Ils seront livrés au second semestre 2021.

Rappel : depuis 5 ans, le CD.14 a investi 35M€ dans ses 7 ports départementaux ; son président, Jean-Léonce Dupont, pense que 50 à 100 M€ supplémentaires sont nécessaires pour en faire des ports "écologiques et connectés".